

BNP PARIBAS EXPORTE LE CHAOS CLIMATIQUE

TEXAS LNG: UN PROJET D'EXPORTATION DE GAZ DE
SCHISTE CONTRE LE CLIMAT ET LES COMMUNAUTÉS

UN CAS D'ÉTUDE "SHORTING THE CLIMATE"

MARS | 2017

TABLE DES MATIÈRES

Au-delà du Charbon: Pourquoi BNP Paribas doit aussi en finir avec les énergies fossiles	2
BNP Paribas dans le Top 10 des financeurs du gaz et du pétrole	3
Texas LNG, un projet soutenu par BNP Paribas aux Etats-Unis	3
Le gaz naturel liquéfié: une transition qui mène nulle part	4
Un cercle vicieux et ... sale: gaz naturel liquéfié et fraction hydraulique	5
Texas LNG menace les populations et les écosystèmes de la vallée du Rio Grande	6
Le terminal d'exportation Texas LNG	6
Climat: un projet bien pire que le charbon	6
Biodiversité: l'ocelot encore plus menacé	7
Pollution aux particules fines : un coût sanitaire de plusieurs millions de dollars	8
Droits des Peuples autochtones	8
Risques pour l'emploi et les activités économiques locales	9
Racisme environnemental et injustices écologiques	9
Texas LNG et les Principes de l'Equateur	10
Conclusions et recommandations	11
Annexe: Analyse du projet de Texas LNG sur la base des Principes de l'Equateur	12
Sources	15
Remerciements	16



AU-DELÀ DU CHARBON

POURQUOI BNP PARIBAS DOIT AUSSI EN FINIR AVEC LES ÉNERGIES FOSSILES

En 2015, BNP Paribas s'est engagée à faire en sorte que les objectifs de l'Accord de Paris sur le climat soient atteints - ou même dépassés.¹ La banque a annoncé la fin de ses financements de projets aux mines et centrales à charbon, et des restrictions de ses soutiens aux entreprises opérant dans ce secteur. On comprend tout à fait que BNP Paribas - comme l'ensemble du secteur financier - ait commencé par limiter son exposition au charbon, étant donné que la combustion de ce dernier représente un quart des émissions mondiales de gaz à effet de serre.² Et la mise en œuvre de ces nouvelles politiques ainsi que leur renforcement seront indispensables pour l'élimination de tous les soutiens de la banque au charbon. **Mais pour limiter le réchauffement mondial à 1,5°C, BNP Paribas doit immédiatement aller au-delà du charbon pour considérer l'arrêt de ses soutiens aux autres énergies fossiles extrêmes.**

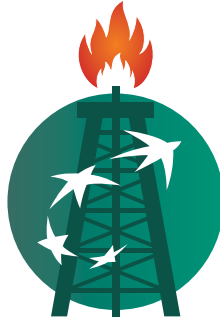
Un rapport de l'organisation Oil Change International, de septembre 2016, montre que les émissions de gaz carbonique (CO₂) dues à l'exploitation des gisements d'énergies fossiles actuellement en opération réchaufferaient la planète de plus de 2°C. A elles seules, les émissions de CO₂ des champs gaziers et pétroliers élèveraient les températures mondiales au-dessus du seuil dangereux de 1,5°C.³ Il faut donc que les efforts pour stopper la construction d'infrastructures climaticides aillent au-delà du simple charbon et incluent aussi le gaz et le pétrole.

En conséquence, les banques doivent certes poursuivre leurs efforts pour sortir du charbon - en particulier en s'engageant à arrêter tout financement aux entreprises qui développent de nouveaux projets de mines, centrales et infrastructures charbon - mais elles doivent aussi immédiatement mettre un terme à leurs soutiens aux autres secteurs des énergies fossiles les plus carbonés, les plus destructeurs pour l'environnement et les plus risqués financièrement : les sables bitumineux, les forages dans l'Arctique ou en eau très profonde et les projets d'infrastructures dédiées à l'exportation de gaz naturel liquéfié (GNL).

PHOTO: ALEX DOUKAS / OIL CHANGE INTERNATIONAL

BNP PARIBAS DANS LE TOP 10 DES FINANCEURS DU GAZ ET DU PÉTROLE

Alors que BNP Paribas a pris quelques mesures positives, ses actions jusqu'à présent indiquent qu'elle n'a toujours pas entièrement saisi les implications de son engagement pour un réchauffement limité bien-dessous des 2°C. Au contraire, un observateur extérieur peut sérieusement douter de la sincérité de la banque quant à sa volonté de lutter contre les changements climatiques, vu que son soutien aux entreprises du secteur des énergies fossiles est largement en contradiction avec ses engagements.



BNP PARIBAS

Une banque qui détruit le **climat**

Selon le rapport "Banques françaises : quand le vert vire au noir", publié par les Amis de la Terre France, Fair Finance France et Oxfam France en 2015, **BNP Paribas a financé pour 52 milliards d'euros les énergies fossiles entre 2004 et 2014** - soit 9 fois plus que les financements versés aux énergies renouvelables durant la même période - et prenait ainsi la septième place dans le palmarès des principaux financeurs internationaux des énergies fossiles.⁴

La banque est particulièrement exposée dans les secteurs les plus risqués des énergies fossiles. Dans "Shorting the Climate", le rapport publié par Rainforest Action Network, BankTrack, Sierra Club et Oil Change International en 2016, BNP Paribas se situe à la huitième place des grandes banques internationales avec, entre 2013 et 2015, des montants de 14,68 milliards de dollars de financement aux entreprises les plus actives dans le pétrole extrême (sables bitumineux, forages en Arctique et en eau très profonde) et de **14,72 milliards de dollars à celles les plus actives dans l'exportation de gaz naturel liquéfié.**⁵

Non seulement BNP Paribas apporte des tels financements aux énergies fossiles, mais **la banque n'a pas de politique qui pourrait la guider pour diminuer progressivement ses soutiens aux secteurs des gaz et pétroles extrêmes, en totale contradiction avec les objectifs de l'Accord de Paris et son engagement proclamé pour la transition énergétique.**

TEXAS LNG, UN PROJET SOUTENU PAR BNP PARIBAS AUX ETATS-UNIS

C'est même le contraire qui se produit, puisqu'aujourd'hui, **BNP Paribas joue un rôle central dans l'organisation du financement d'un projet d'infrastructure d'énergie fossile extrême, le terminal Texas LNG, estimé à un coût de 2 milliards de dollars.**⁶ Cette énorme installation dans le Texas du sud, destinée à exporter du gaz obtenu par fracturation hydraulique, menace les populations avoisinantes et pourrait détruire de façon irréversible les écosystèmes locaux. Ce projet nous enfermerait pour des décennies dans une source d'énergie fossile - le gaz naturel liquéfié - qui est pire pour le climat que le charbon. Le gaz sera vendu à des clients en Chine et Asie du Sud-Est avant d'être redistribué dans le monde entier.

Bank of the West, la plus grande filiale états-unienne de BNP Paribas est aussi impliquée dans le projet de Texas LNG. En tant que banque régionale, avec plus de 600 agences presque toutes situées à l'ouest du Mississippi, Bank of the West est fière d'être une "banque relationnelle" et de conserver un "caractère local".⁷ Elle devrait donc s'inquiéter des graves retombées sociales et écologiques locales du projet de Texas LNG et s'assurer que BNP Paribas, dans son ensemble, se retire de ce projet.

D'après les informations publiques disponibles, la banque japonaise Sumitomo Mitsui Banking Corporation (SMBC) finance un des trois autres terminaux d'exportation de la Vallée du Rio Grande, le projet Rio Grande LNG qui comme Texas LNG représente une menace sérieuse pour le climat et les populations.⁸ SMBC, également signataire des Principes de l'Equateur, a été contactée mais n'a pas encore donné de réponse officielle.

LE GAZ NATUREL LIQUÉFIÉ

UNE TRANSITION QUI MÈNE NULLE PART



Le projet de terminal Texas LNG est un projet d'une longue liste d'infrastructures d'énergies fossiles extrêmes prévues en Amérique du Nord. **L'essor régional de la fracturation hydraulique lors de la dernière décennie a non seulement contaminé les eaux et posé des problèmes sanitaires aux populations exposées, mais a aussi laissé l'industrie des énergies fossiles avec un immense surplus de gaz. Pour diminuer cette offre excédentaire, les entreprises se tournent vers les exportations sous forme de gaz naturel liquéfié (GNL).** Alors que l'Amérique du Nord a actuellement deux terminaux destinés à l'exportation des gaz issus de la fracturation hydraulique, les industriels ont proposé le chiffre ahurissant de 60 installations supplémentaires.⁹ Aux Etats-Unis, la majorité des infrastructures prévues se situent sur la côte du Golfe du Mexique, la zone du pays traditionnellement sacrifiée au profit des infrastructures d'énergies fossiles.

L'exportation de gaz sous forme de gaz liquéfié nécessite qu'il soit transporté, purifié et refroidi sous forme liquide, grâce à un labyrinthe de gazoducs et de terminaux pouvant couvrir une surface de 560 terrains de football. Il est ensuite transporté par mer dans des tankers de 275 mètres de long. Le projet de déploiement de ces terminaux porterait atteinte aux populations, saccagerait les écosystèmes et nous condamnerait à des décennies d'émissions climaticides.

L'industrie des énergies fossiles vante le gaz naturel, y compris le GNL, comme étant un "combustible relais" - une alternative moins carbonée que le charbon, une phase intermédiaire dans la transition vers une économie basée sur les énergies renouvelables. Mais **le méthane, lorsqu'il s'échappe non brûlé dans l'atmosphère, avant sa combustion dans des centrales, est un gaz à effet de serre 80 fois plus puissant que le gaz carbonique**¹⁰ Or, nombre de données montrent qu'au cours du cycle de vie du GNL, les fuites de méthane s'élèvent à 5 %.¹¹ En outre, le transport et le refroidissement du gaz destiné à l'exportation consomment énormément d'énergie. De fait, **de plus en plus de données montrent que si l'on tient compte des fuites de méthane et de l'intensité énergétique du GNL, ce dernier s'avère être une source d'énergie pire pour le climat que le charbon.**¹²

A cela s'ajoute le fait que les terminaux nord-américains de gaz liquéfié sont un risque financier majeur. Une étude récente établissait que, sur les 60 terminaux projetés, seuls six pourraient être réalisés.¹³ Et même les terminaux achevés avec succès resteraient des investissements fragiles. Wood Mackenzie estime que **jusqu'à la moitié des capacités d'exportation de GNL états-uniennes pourraient être inutilisées en 2020, ce qui entraînerait la perte des milliards de dollars investis.**¹⁴ Ce sont des projets demandant énormément de capitaux et destinés à transporter un produit reconnu de plus en plus comme étant très fortement climaticide. Lorsque des réglementations climatiques entreront en vigueur dans les années qui viennent, **Texas LNG et ces autres projets seront des candidats de choix pour devenir des « stranded assets », des actifs pourris.**

UN CERCLE VICIEUX ET... SALE:

GAZ NATUREL LIQUÉFIÉ ET FRACTURATION HYDRAULIQUE

Nous assistons à un cercle vicieux : la fracturation hydraulique favorise l'expansion des terminaux de gaz liquéfié pour l'exportation, et l'accroissement des exportations de gaz liquéfié favorise la fracturation hydraulique. Pour produire suffisamment de gaz pour alimenter un nombre croissant de terminaux de gaz liquéfié pour l'exportation, il serait nécessaire d'avoir plus de puits de gaz, et les trois-quarts du nouveau gaz destiné à l'exportation seraient obtenus d'après l'Agence états-unienne d'information sur l'énergie (EIA), par fracturation hydraulique.¹⁵

Texas LNG, en particulier, a l'intention de s'approvisionner avec du gaz provenant du gisement de Eagle Fort Shale dans le Texas du sud.¹⁶ Les forages dans ce bassin se sont multipliés depuis le boom des gaz de schistes, car la fracturation hydraulique a permis d'extraire du gaz jusqu'alors inaccessible.¹⁷

La France a interdit la fracturation hydraulique en 2011 pour des raisons totalement justifiées en lien avec les menaces pour les ressources en eau et un certain nombre d'autres conséquences sociales et écologiques.¹⁸ Le législateur a évoqué aussi la possibilité d'interdire les importations de gaz états-unien, car une très forte proportion est obtenue par fracturation hydraulique.¹⁹ Même sans une telle réglementation, **toute banque française finançant à l'étranger l'expansion des infrastructures de gaz obtenu par fracturation hydraulique agit dans le meilleur des cas cyniquement et dans le pire, hypocritement.**

PHOTO: CALIN TATU / SHUTTERSTOCK



TEXAS LNG

MENACE LES POPULATIONS ET LES ÉCOSYSTÈMES DE LA VALLÉE DU RIO GRANDE

Dans le Texas du sud, près de la frontière mexicaine, le secteur des énergies fossiles prévoit de transformer la zone côtière de la vallée du Rio Grande en un pôle industriel pour l'exportation de GNL, en construisant trois nouveaux terminaux sur des habitats naturels vierges à Port of Brownsville. Rio Grande LNG et les gazoducs connexes sont la propriété de NextDecade, Anova appartient à Exelon et Texas LNG est le projet d'une entreprise du même nom.

LE TERMINAL À L'EXPORTATION DE TEXAS LNG À BROWNSVILLE

En août 2015, il était annoncé que BNP Paribas serait le conseiller financier du projet de terminal d'exportation de Texas LNG Brownsville LLC à Port of Brownsville. C'est à ce titre que BNP Paribas va aider l'entreprise à mobiliser des capitaux d'emprunt ou des capitaux propres pour financer la construction du terminal et l'aider à préparer les documents nécessaires à la décision finale d'investissement.²⁰ Le terminal serait conçu pour liquéfier et exporter près de 17,5 millions de m³ de gaz chaque jour.²¹ Les installations de Texas LNG s'étendraient sur un site de plus de 250 ha de zone sauvage, et près de 920 000 m³ de remblais devront être apportés pour combler les zones humides dans les secteurs de faible élévation.²²

CLIMAT : UN PROJET BIEN PIRE QUE LE CHARBON

D'après Texas LNG, le terminal émettra directement des gaz à effet de serre équivalant à 620 000 tonnes de CO₂ pour chaque année de fonctionnement.²³ En plus de contribuer aux changements climatiques, le projet représente un risque financier pour l'entreprise, étant donné les régulations que la communauté internationale devra adopter dans les années à venir afin de contrôler les émissions de gaz à effet de serre.

Ces émissions directement dues au fonctionnement s'ajoutent aux énormes taux de pollution en amont et en aval auxquels le terminal contribue et qu'il provoque. **En aval, lorsque le gaz exporté par Texas LNG sera brûlé pour produire de l'électricité, il émettra plus de 12 millions**

de tonnes de CO₂ par an, soit l'équivalent de 3,5 centrales au charbon.²⁴ Et encore ce chiffre ne prend même pas en compte un taux réaliste de fuite de méthane sur toute la durée du cycle de vie du gaz qui ferait plus que doubler l'impact climatique du gaz exporté par Texas LNG. **Si l'on tient compte des fuites de méthane, le gaz exporté par les installations de Texas LNG aura l'impact de 7 centrales au charbon.**²⁵

CARTE: STEFANIE HERWECK / SAVE RGV FROM LNG



Alors que Texas LNG fait valoir dans son rapport à la Commission fédérale de régulation de l'énergie que "l'on ne peut tout simplement pas connaître" les effets en amont et en aval, l'entreprise se contredit directement elle-même dans le même document.²⁶ où elle affirme que:

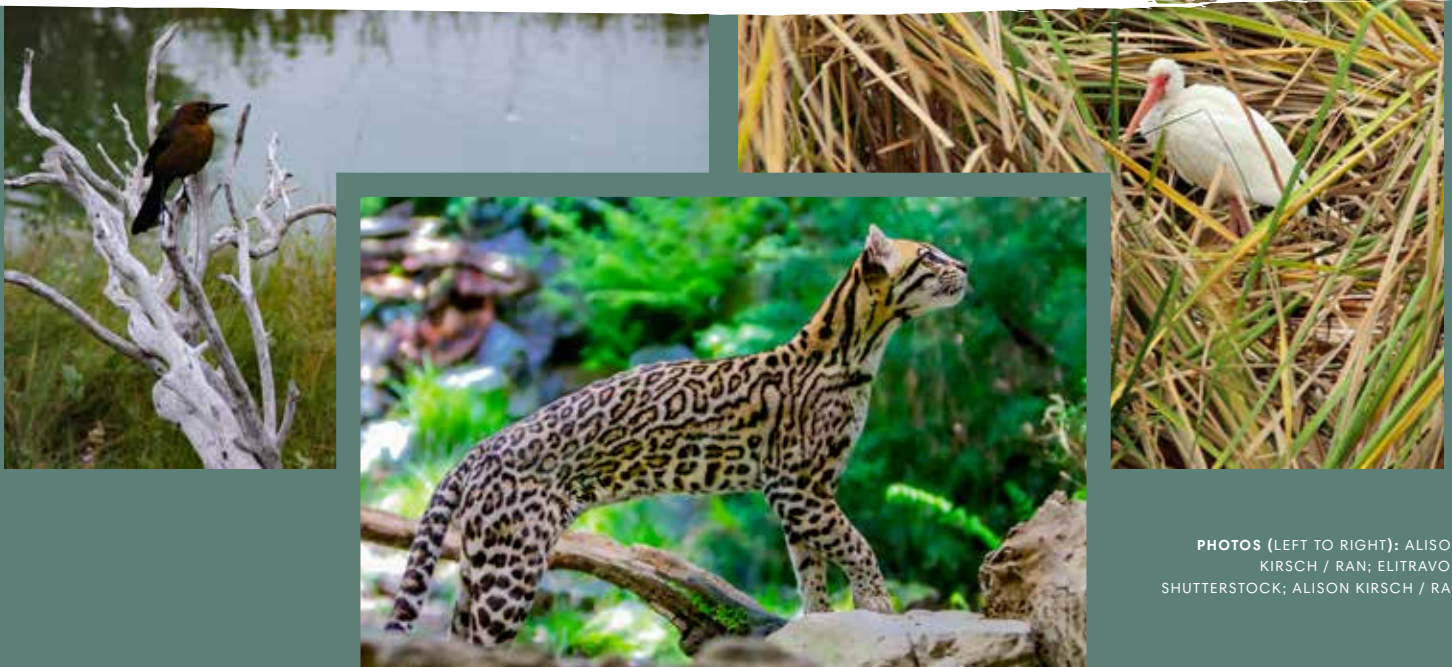
*"Texas LNG va contribuer à renforcer, au niveau national et international, la concurrence pour l'approvisionnement en gaz naturel et pour les clients, et encourager l'expansion continue d'un secteur états-unien du GNL déjà dynamique pour continuer à promouvoir l'accès aux sources. Cela est souligné dans l'Etude sur les exportations de GNL commanditée par le Ministère de l'Energie et publiée en 2015, qui note qu'une hausse des exportations de GNL agit effectivement comme demande supplémentaire pour le gaz naturel états-unien, ce qui facilite l'expansion dans le secteur national en amont"*²⁷

L'Agence internationale de l'énergie a également confirmé les effets du développement des exportations en amont. Une de leurs études souligne que "l'augmentation de la production de gaz naturel permet entre environ 60 à 70 % de la hausse des exportations de gaz naturel" et "environ les trois-quarts de cette hausse de production proviennent des gaz de schistes"²⁸ Concrètement, **cette expansion en amont signifiera un accroissement de la production de gaz de schistes obtenus par fracturation hydraulique, une augmentation des fuites de méthane et une multiplication des répercussions négatives pour la santé dans les zones d'extraction, en particulier près du site de Fort Eagle Shale, où l'air et l'eau sont gravement pollués.**²⁹ Toute analyse complète de ce projet doit prendre en compte et évaluer ces risques en amont et en aval.

BIODIVERSITÉ: L'OCELOT ENCORE PLUS MENACÉ

Texas LNG est un des trois terminaux de GNL prévus juste en bordure de ce que le Service états-unien pour les poissons et la faune appelle "un des projets les plus grands et les plus réussis de restauration de zones humides côtières aux Etats-Unis" : la section Bahia Grande de la Réserve naturelle nationale de Laguna Atascosa, où la restauration des zones humides est toujours en cours.

Les 8 800 ha de la réserve sont couverts presque pour moitié de zones humides, ce qui en fait un refuge sûr pour nombre d'espèces et pour la végétation locale, ainsi qu'une barrière naturelle contre les tempêtes. La protéger est d'autant plus vital que les événements météorologiques sont de plus en plus nombreux et s'intensifient avec les changements climatiques.³⁰ Cette zone est un habitat essentiel pour l'ocelot et les faucons aplomado, deux des huit espèces menacées qui trouvent un habitat dans la réserve.³¹ En août 2015, il n'y avait plus que 53 ocelots dans tout le Texas, et ils étaient nombreux dans la pointe sud de l'Etat, là où les installations pour l'exportation de GNL sont prévues.³²



PHOTOS (LEFT TO RIGHT): ALISON KIRSCH / RAN; ELITRANO / SHUTTERSTOCK; ALISON KIRSCH / RAN

POLLUTION AUX PARTICULES FINES: UN COÛT SANITAIRE DE PLUSIEURS MILLIONS DE DOLLARS

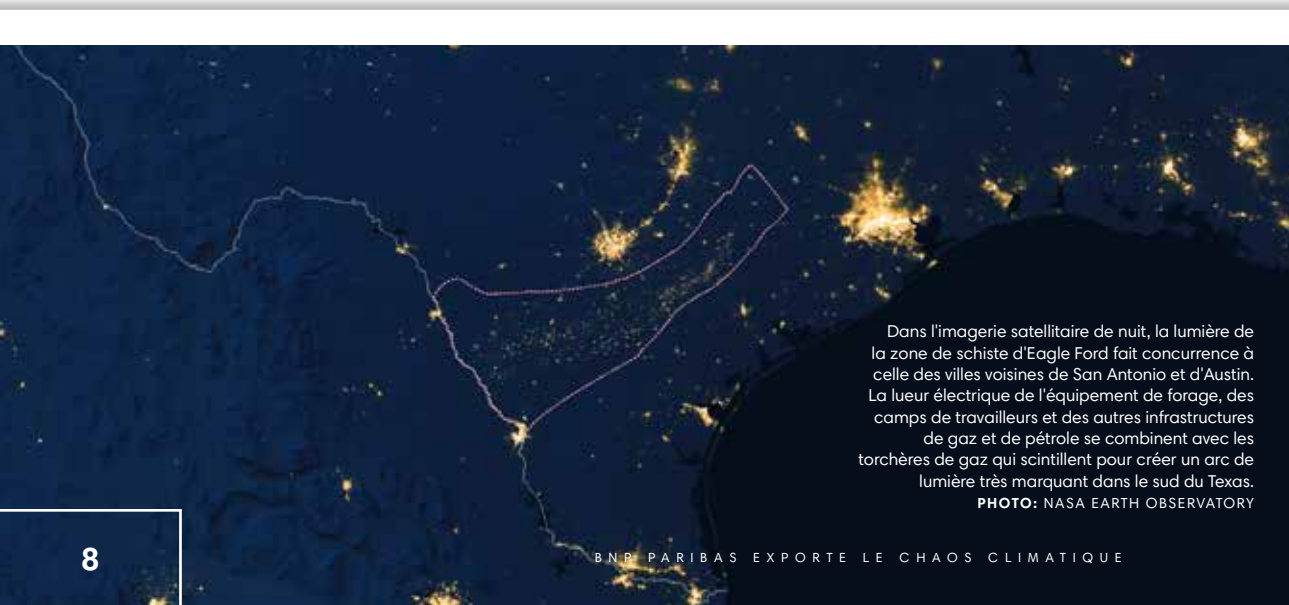
La condensation et le transport du gaz à travers le terminal de Texas LNG vont entraîner un niveau élevé de pollution, au détriment d'une région qui lutte déjà avec des inégalités importantes en matière de santé. Les particules fines sont un des polluants inquiétants qui seront émis : elles aggravent l'asthme et sont associées à des problèmes cardiaques et pulmonaires.³³ **Deux cent cinquante tonnes de particules ultrafines - ou PM2,5 - seront émises durant la phase de construction de Texas LNG.** D'après des pédiatres réunis sous la Coalition de la Vallée du Rio Grande pour des enfants en bonne santé, qui cite les méthodes de calcul de l'Agence de Protection de l'Environnement des Etats-Unis (EPA), **“les répercussions [de la pollution par les PM2,5] de Texas LNG sur la morbidité et la mortalité vont coûter au comté de Cameron, de 75 millions à 187 millions de dollars. Ces calculs se basent sur une estimation de 7 750 journées d'activité légèrement réduite, 1 250 journées perdues, 250 aggravations de l'asthme, 75 admissions en hôpital pour problèmes cardiovasculaires et respiratoires et 10 attaques cardiaques non fatales - et ce uniquement durant la phase de construction.”**³⁴

De plus Texas LNG est construit à un peu plus de trois kilomètres de la commune de Port Isabel et à 24 km à peine de Brownsville. De grandes quantités de polluants - particules fines (PM2,5), oxydes de soufre, oxydes nitreux et composés organiques volatiles - seront émis durant toute la phase opérationnelle du terminal et menaceront ces populations qui souffrent déjà de grandes inégalités sur le plan sanitaire et ont un accès réduit aux soins de santé.³⁵

DROITS DES PEUPLES AUTOCHTONES

L'aménagement de Texas LNG est aussi une menace pour le patrimoine culturel des Peuples autochtones, patrimoine que l'entreprise n'a pas suffisamment pris en considération. Le Service du Parc National notait dans ses commentaires officiels à la Commission fédérale de régulation de l'énergie que **“le site du projet de terminal Texas LNG contient un des sites archéologiques de premier plan dans le comté de Cameron, le site de Garcia Pasture.** On trouve sur ce site (41CF8) qui est inscrit dans le Registre national des lieux historiques, des emplacements de sépultures connus, des ateliers de travail des coquillages et des objets de la période de contact.”³⁶

Cela est d'autant plus inquiétant car si Texas LNG a contacté des groupes autochtones pour son Rapport sur le patrimoine culturel, **la firme a oublié de contacter le groupe des Carrizo/Comecrudo du Texas, un peuple autochtone aussi connu sous le nom d'Esto'k Gna, qui est originaire du delta du Rio Grande dans le sud du Texas.**³⁷ Or, le site de Garcia Pasture est d'une importance historique et culturelle toute particulière pour les Esto'k Gna qui auraient donc dû être considérés comme des parties prenantes importantes au projet. Le consentement libre, préalable et éclairé des Peuples autochtones pour des projets qui ont des répercussions sur leurs territoires traditionnels est une règle qui devrait être utilisée par les concepteurs de projets et exigée par les banques, afin de garantir la protection des droits des Peuples autochtones.



Dans l'imagerie satellitaire de nuit, la lumière de la zone de schiste d'Eagle Ford fait concurrence à celle des villes voisines de San Antonio et d'Austin. La lueur électrique de l'équipement de forage, des camps de travailleurs et des autres infrastructures de gaz et de pétrole se combinent avec les torchères de gaz qui scintillent pour créer un arc de lumière très marquant dans le sud du Texas.

PHOTO: NASA EARTH OBSERVATORY

RISQUES POUR L'EMPLOI ET LES ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES LOCALES

S'ils sont construits, les trois terminaux prévus dans la vallée du Rio Grande auront de graves répercussions sur les secteurs de la pêche, de la crevette et de l'écotourisme. **Ils ont déjà suscité l'opposition de groupes d'ouvriers, d'association d'entreprises, de conseils municipaux locaux et d'un groupe de militants de terrain appelé Save RGV from LNG** (Sauvez la vallée du Rio Grande du GNL).³⁸ La plus grande partie de la région dépend d'une côte sauvage pour soutenir son activité économique liée au tourisme vert qui rapporte 463 millions de dollars chaque année à la région.³⁹ Dans la vallée du Rio Grande, **le tourisme vert induit à lui seul 6 600 emplois à temps complet ou partiel. Or, la majorité des emplois créés par Texas LNG seraient des postes temporaires en lien avec la construction et il n'y aurait au maximum que 110 employés permanents.**⁴⁰ Tout près de Texas LNG se trouve l'île de South Padre, une destination connue pour sa pêche sportive, l'observation des oiseaux et ses plages. Or, l'activité touristique et économique de l'île de South Padre, qui aide le comté dans son ensemble,⁴¹ est compromise par Texas LNG, la construction d'une installation de torchage de plus de 100 m de haut et des émissions supplémentaires de plusieurs centaines de tonnes de polluants.⁴²

RACISME ENVIRONNEMENTAL ET INJUSTICES ÉCOLOGIQUES

Ces répercussions sur une économie actuelle dépendant de la nature sont d'autant plus inquiétantes que **Texas LNG et les deux autres terminaux seront construits près de Brownsville, centre administratif d'un comté rural dont la population est composée à 93 % d'Hispaniques ou de Latinos et qui est souvent en tête de la liste des villes les plus pauvres du pays.**⁴³ **Plus de 35 % des habitants de ce secteur vivent en dessous du seuil de pauvreté, le taux le plus élevé de toutes les zones urbaines des États-Unis.**⁴⁴ The region already struggles with major health disparities, and these facilities would emit thousands of tons of harmful pollutants into the air.



Les terminaux de GNL dans ce secteur présentent aussi des risques d'explosion pour les populations avoisinantes. Le méthane est un gaz incolore, inodore et inflammable et une fuite d'une citerne de stockage ou d'un gazoduc peut provoquer au contact d'une flamme, une grande boule de feu mortelle. Ce risque est encore accru par la proximité du site de lancement des fusées SpaceX, qui est actuellement en construction et n'est éloigné que de 8 km. **On ne peut exclure le fait qu'un lancement échoue et qu'une fusée s'écrase sur les infrastructures de Texas LNG. En Floride, des lancements de fusées SpaceX ont échoué et des fusées ont explosé en juin 2015 et septembre 2016.**⁴⁵

PHOTOS: ALISON KIRSCH / RAN;
(ABOVE): SAVE RGV FROM LNG

TEXAS LNG ET LES PRINCIPES DE L'EQUATEUR



Les Principes de l'Equateur sont un cadre créé par les banques pour les banques, afin d'analyser et gérer les risques sociaux et environnementaux lors du financement de projets. Les projets qui potentiellement peuvent présenter des risques ou avoir des impacts négatifs, hétérogènes, irréversibles et sans précédent doivent être classés dans la catégorie des risques les plus élevés et doivent être rejetés s'ils ne peuvent satisfaire aux exigences des Principes de l'Equateur. Même aux premiers stades de la conception, Texas LNG s'est avéré être un projet dont les risques sont irréversibles et sans précédent en ce qui concerne le site vierge et écologiquement sensible, et hétérogènes dans les domaines d'intérêt sociaux, climatiques et écologiques. Même avec un plan pour s'attaquer à ces problèmes, les conséquences écologiques et sociales inévitables seraient un désastre pour la zone concernée et il pourrait s'avérer tout à fait impossible de respecter des normes écologiques et sociales minimales.

Paradoxalement, si le projet était prévu juste de l'autre côté de la rivière, au Mexique, BNP Paribas devrait satisfaire à des exigences beaucoup plus strictes et notamment prouver que le projet n'a pas d'impacts sensibles sur l'habitat d'espèces menacées. Le projet devrait aussi recevoir l'accord libre, préalable et éclairé des Peuples autochtones qui en subissent les conséquences. L'exemple récent de l'oléoduc Dakota Access montre combien faire confiance aux lois des pays hôtes, même dans les pays les plus développés, pour empêcher les risques environnementaux et sociaux, s'avère être une position bien fragile.

En outre, les Principes de l'Equateur sont des normes autorégulées et faibles à destination des institutions financières et n'empêchent pas forcément les banques de financer des projets désastreux. Une banque vraiment attachée à des principes écologiques et sociaux devrait se tenir à distance d'un projet présentant un tel niveau de risque et d'impact potentiel et éviter de continuer à décrédibiliser les Principes de l'Equateur, comme le cas déplorable de l'oléoduc Dakota Access l'a fait. Pour une analyse complète de ce projet à la lumière des Principes de l'Equateur, voir l'Annexe.

PHOTO: NAIRPHOTO.GR / SHUTTERSTOCK

CONCLUSIONS ET DEMANDES

BNP Paribas, en servant de conseiller financier pour le prêt au terminal destiné à l'exportation de Texas LNG dans la vallée du Rio Grande, contribue aux impacts sociaux, environnementaux et climatiques qu'aura ce projet. La construction de Texas LNG rentre en conflit avec l'autre projet extrêmement important de restauration de zones humides, qui constitue également habitat naturel de nombreuses espèces menacées. Il nuira à la santé des populations avoisinantes - en grande partie des populations pauvres et de couleur - à cause de la pollution de l'eau et de l'air et d'une menace constante de fuites et d'explosions. Alors que l'urgence climatique s'amplifie, cela nous enfermerait pour des décennies dans une source d'énergie fossile - le gaz de fracturation exporté - dont il est démontré qu'il est pire pour le climat que le charbon.

L'engagement de BNP Paribas auprès de Texas LNG est en totale contradiction avec sa propre politique climatique et remet en cause son engagement envers les Principes de l'Equateur. Ce cas est un test sur le sérieux de ses engagements. Si la banque les prend au sérieux, elle doit se retirer de sa fonction de conseiller financier auprès de Texas LNG et s'engager publiquement à ne pas financer ni soutenir d'une autre manière l'un des trois terminaux de gaz liquéfié prévus dans la vallée du Rio Grande.

Bank of the West, en tant que filiale états-unienne de BNP Paribas porte une responsabilité particulière car, en tant que membre du Groupe BNP Paribas basé aux Etats-Unis, c'est elle qui devra porter le poids des conséquences écologiques du projet de Texas LNG et des récriminations des populations. L'engagement de BNP Paribas avec Texas LNG expose Bank of the West à des risques énormes pour sa réputation et elle devrait s'assurer que le Groupe BNP Paribas mette fin à son partenariat avec un projet indéfendable.

Bien que ce rapport se concentre sur BNP Paribas et son rôle auprès de Texas LNG, nos analyses s'appliquent avec tout autant de pertinence à toutes les grandes banques mondiales. Toutes, et en particulier celles qui ont signé les Principes de l'Equateur, devraient éviter tout contact avec un quelconque de ces trois projets de terminaux d'exportation de GNL dans la vallée du Rio Grande, en raison de leurs graves conséquences climatiques, sociales et écologiques.

DEMANDES À BNP PARIBAS ET BANK OF THE WEST:

- » Se retirer de son rôle de conseiller financier pour le projet de terminal d'exportation Texas LNG porté par l'entreprise du même nom.
- » S'engager publiquement à éviter toute participation au financement des trois terminaux d'exportation de GNL dans la vallée du Rio Grande : Texas LNG ; Annova LNG détenu par Exelon et Rio Grande LNG, détenu par NextDecade.
- » Adopter, comme première étape importante dans la sortie du secteur gazier et dans l'alignement de ses opérations financières sur l'Accord de Paris, une politique publique ferme qui interdise le financement de projets d'exportation de GNL ainsi que celui des firmes engagées dans la construction et les opérations de terminaux d'exportation.

RECOMMANDATIONS AUX GRANDES BANQUES INTERNATIONALES:

- » S'engager publiquement à éviter, dans la vallée du Rio Grande, toute participation au financement des trois terminaux d'exportation de GNL, en raison de leurs graves conséquences climatiques, sociales et écologiques et de leurs risques, en vertu des Principes de l'Equateur (lorsque ceux-ci sont applicables).

ANALYSE DU PROJET DE TEXAS LNG SUR LA BASE
DES PRINCIPES DE L'EQUATEUR

Préambule: Les Principes de l'Equateur sont un cadre d'autorégulation pour les institutions financières afin qu'elles puissent analyser et gérer les risques sociaux et environnementaux lorsqu'elles financent un projet. Lorsqu'un projet ne peut prouver qu'il respecte les Principes de l'Equateur, l'Institution financière signataire des principes de l'Equateur (EPFI) doit refuser de le financer ou d'accorder des crédits aux entreprises associées à ce projet. Pour des services de conseil financier de projet, l'EPFI exige que le client "exprime explicitement son intention de satisfaire aux Principes de l'Equateur."⁴⁷

Champ d'application: Les Principes de l'Equateur s'appliquent aux projets dont le coût total dépasse les 10 millions de dollars (états-unis). Comme on estime que les investissements prévus pour le projet de Texas LNG s'élèveront à environ 2 milliards de dollars, ce projet relèvera assurément du champ d'application des Principes.⁴⁸ BNP Paribas a été nommée conseillère financière pour le projet de Texas LNG, qui est un type de produit financier couvert par les Principes de l'Equateur.⁴⁹ En tant que signataire de ces principes, BNP Paribas doit elle-même mener une évaluation approfondie, comme pré-condition à son propre engagement. Elle doit aussi guider Texas LNG grâce à une application scrupuleuse des Principes de l'Equateur, aussi longtemps que la banque reste impliquée dans ce projet.

Principe 1: avant de conseiller ou de financer un projet, l'EPFI doit, dans le cadre du processus de sa due diligence, classer le projet selon ses risques environnementaux et sociaux potentiels. La Catégorie A signale que les projets présentent des risques adverses potentiels qui sont hétérogènes, irréversibles et sans précédent, alors que la catégorie B signale des projets présentant des risques adverses potentiels limités qui sont généralement "spécifiques à un site" et peuvent être aisément traités par des mesures d'atténuation. La Catégorie C s'applique à des projets présentant des risques minimes ou n'en présentant pas. Le classement d'un projet dans la Catégorie A déclenche ainsi le processus de due diligence impliquant le plus une EPFI comme BNP Paribas.⁵⁰

BNP Paribas n'est pas tenue de rendre publique la catégorie dans laquelle elle a classé le projet de Texas LNG ou tout autre projet en particulier. En 2015, la dernière année pour laquelle des informations sont publiquement disponibles, BNP Paribas n'avait classé aucun des treize projets de transaction financière conclus dans le cadre

des Principes de l'Equateur dans la Catégorie A et douze étaient classés dans la Catégorie B.⁵¹ Le projet de terminal de liquéfaction de Texas LNG devrait être classé dans la Catégorie A et faire l'objet d'un examen rigoureux, afin de s'assurer qu'il est vraiment compatible avec les Principes de l'Equateur.

BNP Paribas et d'autres financiers éventuels doivent prendre en compte le fait que les risques et impacts potentiels de ce terminal dépassent en fait largement la zone du site projeté dans la vallée du Rio Grande. La combustion du gaz exporté à partir du projet de Texas LNG aura un impact sur le climat équivalent à celui de 3,5 centrales à charbon. Entre temps, de nouvelles études ont démontré qu'afin de rester en deçà des limites des changements climatiques convenues mondialement, aucune nouvelle infrastructure de transport ne peut être construite - y compris des terminaux destinés à l'exportation -, car ces installations favorisent l'expansion des nouveaux gisements et de nouvelles mines.⁵² L'EPFI doit étudier les impacts climatiques du terminal Texas LNG ainsi que l'augmentation de l'extraction de gaz que ce projet et les autres terminaux prévus vont entraîner en amont, extraction essentiellement réalisée par fracturation hydraulique, technique très consommatrice de ressources.⁵³ L'entreprise Texas LNG fait elle-même valoir que la construction de son terminal et des autres installations d'exportation de gaz naturel liquéfié "va effectivement agir comme demande supplémentaire de gaz naturel états-unien, ce qui encouragera l'expansion du secteur national en amont"⁵⁴ Les conséquences de l'aggravation des changements climatiques, dues à un accroissement de la production de gaz naturel, en particulier grâce à la fracturation hydraulique, sont bien sûr non limitées à un site particulier et très difficiles à inverser.

En outre, les impacts potentiels sur la population d'ocelots, espèce menacée, deviennent par exemple irréversibles si l'espèce au Texas est poussée vers l'extinction à cause de l'industrialisation de ses derniers habitats. En août 2015, on comptait encore 53 ocelots qui parcouraient le sud du Texas. Il est essentiel pour leur survie qu'ils puissent passer librement vers le Mexique et se reproduire avec les ocelots qui vivent là-bas (grâce d'ailleurs aux mêmes zones protégées dont le projet de Texas LNG va être dangereusement proche).⁵⁵ De plus, l'ocelot a été aperçu des deux cotés du canal de navigation de Brownsville, ce qui indique que ces animaux le traversent probablement à la nage. La construction d'une grande installation

industrielle, précisément là où les ocelots peuvent atteindre la berge, ajoutée à une augmentation du trafic des bateaux dans le canal, peut mettre en péril leur existence.

Pour finir, le projet de Texas LNG se ferait sur un site entièrement nouveau. Donc tout impact sur cette zone par de nouvelles constructions industrielles - y compris sur les zones protégées voisines, comme la Réserve naturelle nationale de la Laguna Atascosa, où une restauration des zones humides est en cours - serait sans précédent.⁵⁶ Les divers impacts ont des répercussions sur l'économie locale. L'introduction de nouvelles installations industrielles d'énergies fossiles dans ce secteur du Rio Grande où l'écotourisme et l'élevage des crevettes sont vitaux pour les économies locales, altérerait à coup sûr l'économie et l'environnement de ce secteur.

Pour toutes ces raisons, le terminal de Texas LNG doit être classé comme projet de Catégorie A et les institutions financières signataires des Principes de l'Equateur devraient faire particulièrement preuve de prudence quant à sa capacité à satisfaire aux exigences de ces mêmes Principes.

Principe 2: les projets classés A ou B nécessitent une évaluation et doivent prévoir un plan d'atténuation concernant les risques et impacts sociaux et environnementaux. Cette évaluation devrait être aussi étendue que possible, afin de prendre en considération les objectifs des Principes de l'Equateur. Dans ses rapports sur les ressources soumis en tant qu'éléments de sa demande formelle à la Commission fédérale de régulation de l'énergie, Texas LNG prétend qu'étant donné que le gaz d'alimentation proviendra de différentes sources, les impacts sur l'air, l'eau, la faune et la flore sauvages dans les zones d'extraction ne peuvent être évalués. Pourtant comme il est mentionné dans le Principe 1, l'entreprise reconnaît bien que les terminaux destinés à l'exportation encouragent l'accroissement de l'exploitation. L'entreprise affirme plus loin : "De même, les effets sur les changements climatiques dus aux fuites de méthane provoquées par l'augmentation de l'exploration, de la production, de la transformation et du transport de gaz naturel ne peuvent être connus, car les taux de pertes de méthane dues à ces opérations varient beaucoup au Texas."⁵⁷ Bien que Texas LNG attende encore une déclaration d'impact environnemental de la Commission fédérale de régulation de l'énergie, les Principes de l'Equateur exigent que les clients entreprennent l'évaluation des risques. Ce sont précisément ces effets associés et leurs impacts sanitaires et climatiques que Texas LNG omet de prendre en compte pour décrire complètement l'étendue des risques et impacts liés à ce projet.

Les Principes de l'Equateur estiment qu'un projet peut avoir des impacts dépassant les limites du site prévu. Dans le cas du projet de Texas LNG, un examen cumulatif ou programmatique pourrait inclure un examen des trois terminaux prévus pour la vallée du Rio Grande

et des infrastructures associées, ainsi que de l'approfondissement du canal de navigation de Brownsville qui sera nécessaire si les tankers de Texas LNG doivent l'emprunter.⁵⁸ Texas LNG s'est opposée à toute forme d'examen. En tant qu'EPFI, BNP Paribas devrait encourager Texas LNG à analyser les risques et impacts potentiels de l'industrie du GNL que l'entreprise introduirait en partie dans la vallée du Rio Grande.

Principe 3: les Principes de l'Equateur exigent que Texas LNG respecte le droit, les règlements et les autorisations des Etats-Unis étant donné que ces derniers sont un Pays Désigné "jugé comme ayant une solide gouvernance sociale et environnementale, des systèmes juridiques et des capacités institutionnelles conçues pour protéger sa population et son environnement."⁵⁹ La polémique en cours autour du projet d'oléoduc Dakota Access financé par 13 EPFI et pour lequel la consultation avec les Peuples autochtones a été bâclée et où des violations flagrantes des Droits humains ont été commises lors de la construction du site, montre que faire confiance aux lois des pays hôtes, même dans les pays les plus développés, pour empêcher les risques environnementaux et sociaux, s'avère être une position bien fragile. La forte opposition à l'oléoduc Dakota Access menée par les Peuples autochtones ainsi que les projecteurs mondiaux braqués sur les banques qui financent ce projet, devraient alerter les EPFI sur l'insuffisance de ces mêmes principes à les protéger et les empêcher de causer des préjudices sociaux par l'intermédiaire des projets qu'elles financent. Les projets controversés peuvent présenter de graves risques et impacts sociaux et environnementaux, même avec l'autorisation légale des Pays Désignés, exposant ainsi les banques impliquées à de gros risques pour leurs finances et leur réputation. En outre, si le projet se situait dans un pays non-désigné, les normes applicables seraient les Normes de performance de la Société financière internationale concernant la durabilité environnementale et sociale et les Lignes directrices pour l'environnement, la santé et la sécurité du groupe de la Banque mondiale. C'est-à-dire que, si ce projet était prévu au Mexique, juste de l'autre côté de la frontière par rapport au site actuel, l'analyse du projet pourrait être très différente. Il serait exigé que le consentement libre, préalable et éclairé des Peuples autochtones soit obtenu et que le client démontre que le projet n'entraîne pas d'impacts tangibles sur des habitats vitaux, notamment sur les habitats d'espèces menacées. Alors que l'on sait combien ce système est défaillant, comme on l'a vu avec la tribu Sioux de Standing Rock dans le cas de l'oléoduc Dakota Access, les institutions financières signataires des Principes de l'Equateur devraient être conscientes de l'ironie de la situation, ce projet n'étant protégé que parce qu'il se trouve juste à quelques kilomètres du côté états-unien de la frontière avec le Mexique.

Principe 4: pour répondre aux problèmes soulevés dans l'évaluation, les projets classés A ou B doivent fournir un Système de gestion sociale et environnementale et un Plan de gestion sociale et

environnementale, basés sur les normes applicables qui, dans le cas de Texas LNG, seraient le droit, les réglementations et les autorisations états-uniens applicables.

Principe 5: les projets classés A ou B doivent “démontrer un engagement effectif des Parties prenantes, sous la forme d'un processus continu, mené d'une manière structurellement et culturellement appropriée, avec les Populations affectées et lorsque cela est pertinent, d'Autres parties prenantes”, avec des points particuliers de procédure pour les Peuples autochtones. Dans les Pays désignés, les institutions financières signataires des Principes de l'Equateur partent du principe que cela est garanti par des procédures exigées dans le droit des pays hôtes, ce qui, comme nous l'avons vu précédemment, ne devrait pas suffire à satisfaire une institution financière consciencieuse.

L'expansion de Texas LNG constitue une menace réelle pour les ressources culturelles des Peuples autochtones que l'entreprise n'a pas suffisamment pris en compte. Le Service du parc national, dans son commentaire officiel à la Commission fédérale de régulation de l'énergie, notait que “le site prévu pour le terminal de Texas LNG contient un des sites archéologiques préhistoriques les plus importants du comté de Cameron, le site de Garcia Pasture. Ce site (41CF8) qui est inscrit dans le Registre national des lieux historiques, présente des lieux connus de sépultures, des zones de travail des coquillages et des objets de la période de contact”. Le Service du parc national poursuit : “les archéologues ayant une expérience de travail dans cette zone considèrent depuis longtemps que le site 41CF8 est un site d'une importance archéologique et d'une valeur pour la recherche essentielles pour la compréhension des cultures autochtones préhistoriques anciennes et protohistoriques dans le delta”, et que “[Texas LNG] n'a fait un travail complet de recherche et de compréhension ni du site de Garcia Pasture ni de l'archéologie préhistorique du delta du Rio Grande et du Texas du sud”⁶⁰. Comme l'explique le Sierra Club, “le rapport de ressource minimise gravement l'importance du site et omet d'inclure le fait que des restes ont déjà été mis à jour : un cimetière humain, des restes d'un village précolombien et de nombreux objets de cultures nomades”. Rolando Garza un archéologue de Brownsville travaillant avec le Service du parc national insiste sur le fait que “ce site mérite une protection à long terme”⁶¹.

Cela est d'autant plus inquiétant car, alors que Texas LNG a vraiment contacté des tribus autochtones pour son rapport sur le patrimoine culturel, la firme a oublié de contacter la tribu des Carrizo/ Comecrudo du Texas, un groupe autochtone aussi connu sous le nom d'Esto'k Gna, originaire du delta du Rio Grande dans le sud du Texas.⁶² Le site de Garcia Pasture revêt une importance particulière tant historique que culturelle pour ces importants protagonistes. Dans les pays en voie de développement, les Principes de l'Equateur exigent un consentement libre, préalable et éclairé des populations autochtones

pour des projets qui ont des répercussions sur leurs territoires traditionnels. Les banques qui adhèrent à la philosophie des Principes de l'Equateur exigent ce consentement partout dans le monde, afin de garantir que toutes les tribus touchées participent aux processus qui vont les affecter.

Principes 6-8: tous les projets classés A et certains classés B dans des pays non-désignés doivent inclure un mécanisme de règlement des griefs pour les populations affectées et faire aussi procéder à une revue indépendante de tous les documents du client, afin que le consultant puisse évaluer la conformité du projet avec les Principes de l'Equateur. Dans sa demande à la Commission fédérale de régulation de l'énergie, Texas LNG ne fait aucune mention d'un mécanisme de règlement des griefs pour les populations affectées. De plus, tous les projets doivent inclure des clauses de respect des lois du pays hôte, alors que les projets classés A et B doivent aussi inclure des clauses exigeant le respect des Principes de l'Equateur ainsi que la présentation de rapports périodiques et de la documentation associée. Tout contrat entre BNP Paribas et Texas LNG devrait avoir pour clauses, les protections sociales et environnementales les plus strictes, notamment à cause de la détérioration des conditions de protection de l'environnement avec le nouveau gouvernement du pays hôte.

Principe 9: le prêt doit être suivi après le bouclage financier et durant toute sa durée. Pour les projets classés A et si approprié pour les projets classés B, l'institution financière signataire des Principes de l'Equateur doit nommer un expert indépendant pour vérifier ses processus de contrôle. L'exemple de l'oléoduc de Dakota Access montre comment une situation peut évoluer au cours de la durée d'un prêt. Bien que la consultation avec les Peuples autochtones ait été défailante dès le début, les effrayantes violations des Droits humains perpétrées par les forces de sécurité privées engagées par Energy Transfer Partners, le promoteur du projet, n'ont été connues qu'après que près d'un tiers du crédit de financement du prêt ait été déboursé. Les institutions financières signataires des Principes de l'Equateur seraient bien avisées d'éviter de financer un projet comme celui de Texas LNG, dans lequel des sites sacrés de Peuples autochtones sont menacés, alors que toutes les parties prenantes autochtones n'ont pas été contactées.⁶³

Principe 10: Ce principe ajoute des obligations supplémentaires d'information. Il incombe notamment à l'EPFI de signaler les transactions financières conclues dans le cadre des Principes de l'Equateur. En outre, le client doit rendre publics les niveaux des émissions de gaz à effet de serre qui dépassent 100 000 tonnes de CO2 par an dans la phase opérationnelle des projets. Texas LNG devrait ainsi rendre publiques les émissions de gaz à effet de serre de ses opérations de liquéfaction, bien que cela sous-estime bien sûr l'impact climatique global du projet.

REFERENCES

- 1 BNP Paribas a signé [L'Appel de Paris](#) qui déclare que "les signataires se sont engagés à faire en sorte que le niveau d'ambition énoncé par l'Accord soit respecté voire dépassé afin de limiter la hausse de la température à moins de 2°C Celsius".
- 2 ["Quarter of Global Greenhouse Gas Emissions Stems From Coal Combustion,"](#) Ecofys, 5 mars 2016.
- 3 ["The Sky's Limit: Why the Paris Climate Goals Require a Managed Decline of Fossil Fuel Production,"](#) Oil Change International, septembre 2016.
- 4 ["Banques Françaises: Quand le Vert Vire au Noir,"](#) Oxfam France, Les Amis de la Terre France, and FairFinance France, novembre 2015.
- 5 ["Shorting the Climate: Fossil Fuel Finance Report Card 2016,"](#) Rainforest Action Network, BankTrack, Sierra Club, and Oil Change International, juin 2016.
- 6 Texas LNG, ["Texas LNG Appoints BNP Paribas as Financial Adviser for Brownsville LNG Project, Progresses FERC Pre-Filing Process, and Completes over 60% of Front End Engineering & Design for Facility,"](#) Nasdaq Globe Newswire, 24 août 2015
- 7 Bank of the West, ["History."](#)
- 8 ["NextDecade and SMBC Join Forces on Rio Grande LNG Project,"](#) Rio Grande LNG, 4 août 2015.
- 9 Compilation de données à partir de "LNG," Federal Energy Regulatory Commission, 11 janvier 2017; ["Summary of LNG Export Applications,"](#) U.S. Department of Energy, 1er février 2017; ["B.C. LNG Projects,"](#) Province de Colombie britannique, site consulté le 9 février 2017; ["Demandes de licences d'exportation et d'importation,"](#) Office national de l'Énergie, Gouvernement du Canada, 7 février 2017.
- 10 Sur une période de 20 ans. ["Understanding Global Warming Potentials,"](#) U.S. Environmental Protection Agency, 9 août 2016; ["Groupe de travail I, Contribution au 5ème rapport du GIEC sur le climat - Changements climatiques 2013 : les éléments scientifiques,"](#) Groupe intergouvernemental d'experts sur l'évolution des climats, 30 septembre 2013, p. 8-58.
- 11 Robert W. Howarth, ["A Bridge To Nowhere: Methane Emissions and the Greenhouse Gas Footprint of Natural Gas,"](#) Energy Science & Engineering, 22 avril 2014.
- 12 See, for example: Robert Howarth, ["Methane Emissions and Climatic Warming Risk From Hydraulic Fracturing and Shale Gas Development: Implications for Policy,"](#) Energy and Emission Control Technologies, Volume 2015:3, 8 octobre 2015, pp. 45-54.
- 13 Rachel Adams-Heard, ["Study Sees Only 6 Survivors Out of List of U.S., Canadian LNG Projects,"](#) SNL Beta, S&P Global Market Intelligence, 12 janvier 2017.
- 14 ["Up to Half of U.S. LNG at Risk of Shut-in Over Next Five Years: Wood Mac,"](#) World Oil, mars 2016.
- 15 ["Effect of Increased Levels of Liquefied Natural Gas Exports on U.S. Energy Markets,"](#) l'Agence états-unienne d'information sur l'énergie, 29 octobre 2014.
- 16 ["Texas LNG Presentation,"](#) Texas LNG Brownsville LLC, janvier 2017, p. 6.
- 17 Huma Munir and Dylan Baddour, ["What is the Eagle Ford Shale?,"](#) Statelmpact Texas, NPR.
- 18 Davide Castelvocchi, ["France Becomes First Country to Ban Extraction of Natural Gas by Fracking,"](#) Scientific American, 30 juin 2011.
- 19 Bate Felix, ["France Studying Possible Ban on Import of U.S. Shale Gas - Minister,"](#) Reuters, 10 may 2016.
- 20 Texas LNG, ["Texas LNG Appoints BNP Paribas as Financial Adviser for Brownsville LNG Project, Progresses FERC Pre-Filing Process, and Completes over 60% of Front End Engineering & Design for Facility,"](#) Nasdaq Globe Newswire, 24 août 2015.
- 21 ["Texas LNG Brownsville LLC Texas LNG Project Resource Report 1,"](#) Natural Resource Group, mars 2016, p. 1-3. Texas LNG affirme que les deux phases sont conçues pour transformer 8,75 millions de mètres cubes/par jour de capacité nominale.
- 22 ["Notice of Intent To Prepare an Environmental Impact Statement for the Planned Texas LNG Project, Request for Comments on Environmental Issues, and Notice of Public Scoping Meeting, A Notice by the Federal Energy Regulatory Commission,"](#) Federal Register, 30 juillet 2015.
- 23 ["Texas Brownsville LLC Texas LNG Project Resource Report 9,"](#) Natural Resource Group, mars 2016, p. 9D-1. Si l'on regarde plus précisément les pages 9E-89 - 9E-92, on trouve des données proposées sur les contaminant de l'air qui laissent entendre que le total de tous les points importants d'émissions pourrait être plus élevé de 55 % - soit 979,000 tonnes par. On suppose qu'il s'agit de tonnes métriques comme pour le chiffre de CO2e de la page 9D-1.
- 24 D'après l'EPA, une centrale au charbon émet en moyenne 3 435 617,88 tonnes de CO2 par an. Equivalences fournies par l' [EPA GHG Equivalencies Calculator - Calculations and References.](#)
- 25 0.038 * 0.618 milliards de m3 par jour * 19,260 tonnes de méthane par milliard de mètre cube * 365 * potentiel de réchauffement de 84 sur 20 ans(d'après le 5ème rapport d'évaluation du GIEC) = 13 867 574,41 tonnes de CO2e - 4 293 42 tonnes par an de CH4 s'échappant des installations de Texas LNG par phase * 2 phases * RA5 20-ans PRP de 84 = 13 146 279,85 tonnes de CO2e/ 3 435 617,88 tonnes CO2/centrale = 3,83 centrales en plus. ["Application of Texas LNG Brownsville LLC For Authorization Under Section 3 of the Natural Gas Act,"](#) Texas LNG Brownsville LLC, p. 9D-29, 31 mars 2016. Ce calcul se base sur un cadre à 20 ans, à cause de l'immédiateté des changements climatiques. Une étude de l'Université de Cornell montre un taux moyen de 3,8 % d'émissions de méthane dans des puits de forage conventionnels aux Etats-Unis, alors que les fuites de gaz de schistes pourraient atteindre au moins au double. Robert Howarth, ["Methane Emissions and Climatic Warming Risk From Hydraulic Fracturing and Shale Gas Development: Implications for Policy,"](#) Energy and Emission Control Technologies, Volume 2015:3, page 45.
- 26 ["Application of Texas LNG Brownsville LLC For Authorization Under Section 3 of the Natural Gas Act,"](#) Texas LNG Brownsville LLC, p. 1-77, 31 mars 2016.
- 27 Ibid, p. 13.
- 28 ["Effect of Increased Natural Gas Exports on Domestic Energy Markets,"](#) U.S. Energy Information Administration, janvier 2012, p. 6
- 29 Jim Morris, Lisa Song, and David Hasemyer, ["Big Oil, Bad Air: Fracking the Eagle Ford Shale of South Texas,"](#) Center for Public Integrity, InsideClimate News, and the Weather Channel, 18 février 2014.
- 30 Bahia Grande Unit, U.S. Fish and Wildlife Service, 29 mars 2015.
- 31 ["Friends of the Laguna Atascosa Wildlife Refuge,"](#) Friends of the Laguna Atascosa Wildlife Refuge, site consulté le 10 février 2017
- 32 ["Recovery Plan for the Ocelot,"](#) First Revision, U.S. Fish and Wildlife Service, juillet 2016
- 33 ["Particle Pollution,"](#) Centers for Disease Control and Prevention, 22 juillet 2016.
- 34 ["Intervention From the Rio Grande Valley Coalition For Healthy Children,"](#) Rio Grande Valley Coalition For Healthy Children, 4 mai 2016; ["Technical Support Document Estimating the Benefit per Ton of Reducing PM2.5 Precursors from 17 Sectors,"](#) U.S. Environmental Protection Agency Office of Air and Radiation Office of Air Quality Planning and Standards, janvier 2013.
- 35 ["Intervention From the Rio Grande Valley Coalition For Healthy Children,"](#) Rio Grande Valley Coalition For Healthy Children, 4 mai 2016.
- 36 Bekah Hinojosa, ["Rio Grande Valley Native Lands Under Threat by LNG Companies,"](#) Sierra Club Lone Star Chapter, 21 novembre 2016.
- 37 Ibid.
- 38 Sergio Chapa, ["Texas LNG Supporters & Opponents,"](#) San Antonio Business Journal, 17 juin 2016.
- 39 Kyle M. Woosnam et al., ["Economic Impact of Nature Tourism on the Rio Grande Valley: Considering Peak and Off-Peak Visitation for 2011,"](#) Rapport préparé pour la South Texas Nature Marketing Coop par le Département des sciences des loisirs, des parcs et du tourisme et le Département de l'Economie agricole, de l'Université du Texas A&M, avril 2012, p. 5
- 40 ["Texas LNG Brownsville LLC Texas LNG Project Resource Report 1,"](#) Natural Resource Group, mars 2016, p. 1-2.
- 41 AEC, ["Economic Impact of South Padre Island,"](#) South Padre Island Economic Development Corporation, 2012.

- 42 ["Application of Texas LNG Brownsville LLC For Authorization Under Section 3 of the Natural Gas Act,"](#) Texas LNG Brownsville LLC, p. 1-15, 31 mars 2016.
- 43 ["QuickFacts: Brownsville City, Texas,"](#) United States Census Bureau, site consulté le 23 septembre 2016.
- 44 Michael B. Sauter, Evan Comen, Samuel Stebbins, Thomas C. Frohlich, ["America's Richest and Poorest Cities,"](#) 24/7 Wall St., 8 octobre 8 2015.
- 45 Jonathan Crawford, ["U.S. Raises Concerns Over SpaceX Launches Near Gas Projects,"](#) Bloomberg, 28 octobre 2016.
- 46 Johan Frijs, ["Open Letter from Civil Society Groups to the Equator Principles Association,"](#) BankTrack, 7 novembre 2016.
- 47 [Les Principes de l'Equateur,](#) Association des Principes de l'Equateur, juin 2013, p.3
- 48 500 millions de dollars d'investissement par terminal méthanier prévus par Texas LNG pour ses quatre projets de terminaux. ["Texas LNG Presentation,"](#) Texas LNG Brownville LLC, janvier 2017, p.8.
- 49 ["Texas LNG Appoints BNP Paribas as Financial Adviser for Brownsville LNG Project, Progresses FERC Pre-Filing process, and Completes over 60% of Front End Engineering & Design for Facility,"](#) Nasdaq Global Newswire, 24 août 2015.
- 50 ["Reporting on Equator Principles Implementation - Year 2015,"](#) BNP Paribas, p. 4.
- 51 Ibid, p. 6.
- 52 ["The Sky's Limit: Why the Paris Climate Goals Require a Managed Decline of Fossil Fuel Production,"](#) Oil Change International, septembre 2016, p. 20.
- 53 ["Effect of Increased Levels of Liquefied Natural Gas Exports on U.S. Energy Markets,"](#) U.S. Energy Information Administration, 29 octobre 2014.
- 54 ["Application of Texas LNG Brownsville LLC for Authorization Under Section 3 of the Natural Gas Act,"](#) Federal Energy Regulatory Commission, Docket No. CP16-116-000, mars 2016, p. 13.
- 55 ["Recovery Plan for the Ocelot,"](#) First Revision, U.S. Fish and Wildlife Service, juillet 2016;; ["The Ocelot,"](#) U.S. Fish & Wildlife Service, janvier 2010.
- 56 ["Bahia Grande Unit,"](#) U.S. Fish and Wildlife Service, 29 mars 2015.
- 57 ["Application of Texas LNG Brownsville LLC for Authorization Under Section 3 of the Natural Gas Act,"](#) Federal Energy Regulatory Commission, Docket No. CP16-116-000, mars 2016, p. 1-77
- 58 Texas LNG Brownsville LLC, "Answer of Texas LNG Brownsville LLC to Public Comments and Motion for Leave to Answer and Answer to Motions to Intervene and Protests," Federal Energy Regulatory Commission, Docket Nos. CP16-116-000 and PF15-14-000, mai 2016; Steve Clark, ["Lease Option Fees Generated \\$4.4 Million Last Year,"](#) The Brownsville Herald, 30 mars 2016.
- 59 ["Designated Countries,"](#) The Equator Principles Association.
- 60 Mark Spier, ["RE: Texas LNG, Port of Brownsville, TX, Docket No. PF15-14-000, Draft Resource Reports,"](#) National Park Service, 5 février, 2016.
- 61 Bekah Hinojosa, ["Rio Grande Valley Native Lands Under Threat by LNG Companies,"](#) Sierra Club Lone Star Chapter, 21 novembre 2016.
- 62 Ibid.
- 63 Ibid.

REMERCIEMENTS

Ce rapport a été rédigé par Alison Kirsch, Grant Marr et Jason Opeña Disterhoft de Rainforest Action Network (RAN) et Lucie Pinson des Amis de la Terre France. Les Amis de la Terre France et RAN remercient Patrick Anderson, Bob Radnik, Bill Berg, Jim Chapman et Stefanie Herweck de Save the RGV from LNG (Sauvez la vallée du Rio Grande du gaz naturel liquéfié), un groupe issu de la communauté locale et qui s'oppose aux terminaux de gaz liquéfié dans la vallée du Rio Grande depuis 2014. Les auteurs remercient également Karen Vermeer, Johan Frijs et Yann Louvel de BankTrack pour leurs conseils et remarques.



**Les Amis
de la Terre
France**

FoeEurope.org/france



SaveRGVfromLNG.com



RAN.org